

bord à la cîme de la premiere Montagne, qu'on nomme de Saint-Michel : une autre montagne encore plus haute, & qu'on nomme de Saint-Joseph, attira la curiosité des Dames, qui, en la montant, chargerent les soldats de leur escorte de leur cueillir des herbes aromatiques, qu'on y trouve en abondance : cette recherche dispersa la troupe, dont plusieurs laisserent leurs armes dans une grotte. Les dames ne furent pas plutôt arrivées au sommet de la montagne, accompagnées seulement d'un officier du régiment de Brabant, d'un sergent & d'un soldat, que ces cinq personnes furent aussi-tôt entourées d'une bande de Maures, qui les fit prisonnières, & les emmena avant que leurs cris fussent parvenus à l'escorte dispersée, qui, sachant ce qui venoit de se passer, ne songea qu'à sauver sa vie & sa liberté, en regagnant au plus vite les murs d'Oran. Les Maures, satisfaits de leur capture, les laisserent fuir sans les inquiéter, quoiqu'une partie fût sans armes, attendu le dépôt qu'elle en avoit fait dans la grotte. Le commandant-général, instruit de ces faits, a suspendu le gouverneur du château, & lui a donné les arrêts, en attendant que la cour, à laquelle il en a écrit aussi-tôt, ait ordonné à cet égard ce qu'elle jugera à propos.

S U E D E.

STOCKHOLM (le 30 Janvier.) Le 18 de ce mois, il y a eu cour & souper